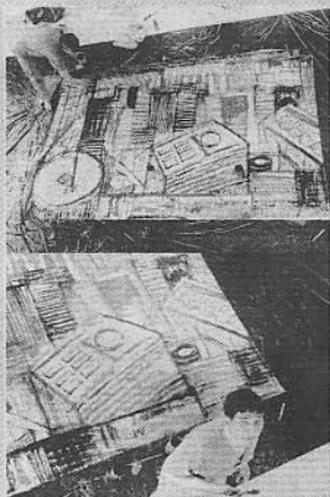


# Guetteurs mélancoliques

Images, mots, film, visages, paysages dansent ensemble dans un désordre apparent qui font et défont le magnifique ouvrage *En souvenir du monde*. Grand ordonnateur de l'hybridation, le dessinateur Frédéric Pajak se déplace dans une nuit d'insomnie.



Frédéric Pajak.  
Photos Léa Lund.

■ Reprendre ici le beau titre d'Apollinaire, guetteur mélancolique, ne s'avise pas de dire Frédéric Pajak mais d'en suggérer l'acuité. De *Melancolia*, le dessinateur, peintre et écrivain connaît les abysses et les méandres furieux. De la folie, sa geste graphique témoigne, fichée dans les têtes d'un autre Frédéric –Nietzsche–, et de l'italien suicidé Cesare Pavese fatigué par le métier de vivre.

Frédéric Pajak a retraversé ses géographies intimes, familiales qu'il a ouvertes au regard du lecteur dans une invite empathique, belle et généreuse. Aujourd'hui, associé une deuxième fois à sa compagne l'admirable photographe Léa Lund –après *L'étrange beauté du monde* (éd. Noir sur Blanc, 2008)–, il met en scène un récit confectionné dans la chair des mots, le mouvement d'un film et les stases photographiques.

*En souvenir du monde* (éd. Noir sur Blanc) inscrit la témérité d'un projet qui parle de soi, donne la parole aux contempo-

rains, regarde le monde et ses tourments, expose des stratégies de la détresse psychique, se console dans l'action artistique indisciplinaire en concluant d'un « nous vivrons la bouche pleine d'amour et de haine. »

« Tu cherches un sens à ta vie. Plus tu le cherches, moins tu le trouves et, à force de ne pas le trouver, tu es devenu insomniaque »?... Quelle heure est-il dans la nuit qui ne s'éteint pas? Tu n'en sais rien... Il fait trop noir dans la joie du monde ».

Dormir, boire, rêver... Au détour d'un bar à Paris, à la boucherie Roulière, dans la forêt de Fontainebleau, dans le parc d'une clinique à Garches, sur l'un des tombeaux du cimetière de Pise... En penseur mais aussi en passeur et guetteur, Frédéric Pajak parcourt les lieux, convoque des familiers de cœur et d'esprit comme Jean Genet, Clément Rosset alors que l'objectif de Léa Lund fixe avec justesse les peintres Joan Ayrton, Alain Frentzel, Francine Simonin, l'écrivain Paul Nizon ou encore le cuisinier Louis Bessenay.

L'écrivain Patrick Declerck et le comédien Jean-François Stévenin jouent le rôle de spécialistes du sommeil dans le film *En souvenir du monde*. Comment tromper son intime douleur, la détresse au monde si ce n'est en créant encore et encore, en débordant les limites d'un art pour y espérer trouver enfin la douceur, la beauté.

« Le langage : son déborde-  
ment, son impuissance. Tu  
tousses dans la vapeur des  
mots, criaillant ou ravalant ta  
salive... » Poésie sur parole qui  
jamais n'épuise l'inexplicable  
grand rêve. VeP.